



La Démobilisation Russe

L'ALLEMAGNE ESTIMERAIT QUE L'ÉTAT DE GUERRE SUBSISTE

Pétrograd, 12 février. — Par un long manifeste adressé au peuple russe et dont voici les passages essentiels, Troitzky et les membres du gouvernement provisoire de Brest-Litovsk annoncent la fin de l'état de guerre avec la Quadruple.

Comarades,
Les pourparlers de paix sont terminés. L'Allemagne et l'Autriche ont accepté nos territoires et les peuples dont elles sont emparées par la force des armes. L'autorité populaire russe des ouvriers et des paysans ne peut pas et ne veut pas accepter l'état de guerre avec la Quadruple.

Nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous soumettre à une pareille paix.

Nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous soumettre à une pareille paix. Nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous soumettre à une pareille paix. Nous ne voulons pas et ne pouvons pas nous soumettre à une pareille paix.

COMMUNIQUÉS OFFICIELS

LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE

FRONT FRANÇAIS

Du 12 Février (23 heures)
Activité des deux artilleries en CHAMPAGNE dans la région des monts, sur la RIVE DROITE DE LA MEUSE et en quelques points des VOSGES.
Pas d'action d'infanterie.

Du 13 Février (14 heures)
Assez grande activité de l'artillerie dans la région de PINON et au NORD-OUEST DE DIEPPE.

Nous avons relevé plusieurs coups de main à l'est d'AUBERIVE et dans les VOSGES et ramené des prisonniers.

A l'est d'EMBERMENIL, une tentative ennemie sur un de nos points polices est restée sans succès.

Nuit calme partout ailleurs.

FRONT BRITANNIQUE

Du 12 Février (soir)
Nos patrouilles ont fait quelques prisonniers sur différents points du front. Rien d'important à signaler au cours de la journée.

Du 13 Février (après-midi)
Nous avons réussi un coup de main, la nuit dernière, sur les tranchées allemandes dans la région d'ARZINGHEM et ramené onze prisonniers, dont un officier.

Un cours de nuit, des rencontres de patrouilles nous ont permis d'exploiter des tranchées allemandes et de ramener un officier et un soldat.

En dehors de l'activité habituelle d'artillerie dans la région d'EPHEU et à nord-est d'YPRES il n'y a rien d'important à signaler.

La Guerre civile en Finlande

Les deux Partis négocient
Stockholm, 12 février. — Les membres polonais de la Chambre des Seigneurs ont décidé, à la suite de la signature du traité de paix avec l'Ukraine, de suivre l'exemple des membres du Club polonais et de passer à l'opposition. Ils ont décidé de se réunir à la fois à la Chambre et à l'extérieur.

Ordre du Généralissime à l'Armée

En même temps que ce manifeste est lancé par Troitzky à l'adresse du peuple russe, le généralissime Krylenko adresse à l'armée russe l'ordre suivant :

En conformité avec ce qui précède, je prie de prendre immédiatement les mesures pour la déclaration immédiate de la guerre avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie. Cette déclaration sera terminée à partir d'aujourd'hui. Aucun acte de guerre ne sera plus permis.

Il est dès maintenant annoncé que la démobilisation générale commencera sur les fronts.

A partir du 13 février commencer la libération de la classe ouvrière et des soldats des autres classes seront indiqués ultérieurement par les délégués élus par les soldats.

Les Roumains entrent dans Kitchinef

Pétrograd, 12 février. — On annonce que l'armée roumaine serait entrée à Kitchinef, capitale de la Bessarabie.

Explications maximalistes

Stockholm, 12 février. — Kameneff a fait un « Politikon » des déclarations suivantes au sujet des décisions prises à Brest-Litovsk :

« Il est nécessaire d'envisager la situation de la Russie comme un armistice permanent. Incapable de continuer la guerre, nous devons nous retirer de la guerre avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie. Cette déclaration sera terminée à partir d'aujourd'hui. Aucun acte de guerre ne sera plus permis.

L'Etat de Guerre subsiste-t-il ?

Zurich, 13 février. — La situation est considérée dans les milieux politiques allemands comme particulièrement grave.

« Berlin des agents » rapporte, en le soulignant fortement, la nouvelle que dans les sphères officielles de l'empire on ne croit pas à la possibilité d'un traité de paix. On croit que l'Allemagne ne peut pas se retirer de la guerre, et que la Russie ne peut pas accepter l'état de guerre subsistant.

Un Ultimatum allemand

Zurich, 13 février. — Suivant des informations de Berlin, l'Allemagne et ses alliés adresseraient une réponse commune au gouvernement de Pétrograd au sujet de la déclaration de la Chambre des Seigneurs.

« Les journaux allemands parlent également d'un nouvel ultimatum qui serait adressé incessamment à la Russie. En tout cas, croient-ils, l'Allemagne exigera de son ennemie vaincue des garanties militaires très étendues.

L'inquiétude de la Presse allemande

Amsterdam, 12 février. — Les journaux allemands marquent de l'inquiétude à la suite de la déclaration de Troitzky à Brest-Litovsk.

« Le Lokal Anzeiger » dit : « Nous n'avons pas pris part à la négociation engagée avec la délégation russe. Nous ne sommes pas intervenus dans la discussion. Nous ne sommes pas intervenus dans la discussion. Nous ne sommes pas intervenus dans la discussion.

La Paix avec l'Ukraine

« Morgen Post » dit : « Une chose est certaine : les négociations de Brest-Litovsk ont été terminées par le moment, et celui qui a mis fin, c'est M. Troitzky. »

« Le Vorwärts » déclare que le peuple allemand désire la paix, mais que la fin de l'état de guerre, mais à la paix réelle.

L'Angleterre ne reconnaît pas cette Paix

Londres, 22 février. — Le gouvernement britannique ne reconnaît pas cette paix. Le ministre des Affaires étrangères a déclaré que le gouvernement britannique ne reconnaît pas cette paix.

Protestations polonaises

Paris, 13 février. — Le Comité central polonais est en train de publier un communiqué dans lequel il proteste contre la signature de la paix germano-ukrainienne qui fait passer la frontière du nouvel Etat dans le territoire polonais.

UN DÉBAT AUX COMMUNES

LE DÉBAT SUR L'UNITÉ DE COMMANDEMENT

Question de M. Asquith — Réponse de M. Lloyd George

Le Premier Ministre pose la Question de Confiance

Londres, 12 février. — La nouvelle session parlementaire a été ouverte par le roi et la Reine à 11 heures.

Dans le discours du Trône, le roi s'est exprimé en ces termes :

« Les exigences de la guerre me font un devoir impératif de vous inviter de nouveau, après un intervalle qui ne fut que très court, à reprendre vos délibérations. Les deux chambres ont été réunies à la fois, et ont été exposées récemment par mon gouvernement dans une déclaration qui a reçu l'approbation unanime de tous mes peuples dans l'empire et a établi une base juste pour le règlement de la lutte actuelle et pour le rétablissement des droits nationaux et la paix internationale dans l'avenir. »

Le gouvernement allemand a cependant ignoré volontairement nos justes exigences, exigeant consistant à ce qu'il repare les maux qu'il a infligés et qu'il fournisse des garanties contre son renouvellement non provoqué. Ses porte-parole rejettent ces obligations pour eux-mêmes et en même temps refusent de reconnaître les droits et les besoins des autres. C'est notre devoir de poursuivre la guerre avec toute la vigueur que nous avons en nous jusqu'à ce que nous soyons parvenus à une paix durable et honorable peut-être conclue seront reconnus.

« J'ai la pleine confiance que nos forces combattent et continueront en coopération avec celles de nos alliés à vaincre nos ennemis. »

« Messieurs de la Chambre des communes, »

« On vous demandera de prendre des mesures répondant aux besoins des services publics et de maintenir au maintien de nos finances nationales. »

« Milords et Messieurs, »

« La lutte dans laquelle nous sommes engagés est une lutte de vie ou de mort. Elle est plus que jamais le concours de nos énergies unifiées et de nos ressources. »

« Je recommande avec confiance à votre vote la motion de confiance que je propose. »

« On vous demandera de prendre des mesures répondant aux besoins des services publics et de maintenir au maintien de nos finances nationales. »

Bombardement d'Offenbourg

Londres, 12 février (officiel). — Le bombardier, le grand vent et les nuages bas ont de nouveau gêné hier les opérations aériennes de nos avions. On a fait que peu de travail de réglage d'artillerie. Ils ont en outre effectué avec succès un certain nombre de reconnaissances et jeté plus d'une tonne de projectiles sur différents objectifs en arrière des lignes ennemies. Il n'y a pas eu de combat aérien.

Nancy bombardé

Trois morts, cinq blessés

Paris, 13 février. — Des avions ennemis ont lancé, cette nuit, plusieurs bombes sur Nancy. Trois personnes de la population civile ont été tuées, cinq blessées.

Deux Avions boches capturés par une Escadrille anglaise

Amsterdam, 12 février. — Un télégramme de la frontière relate la capture remarquable de deux avions allemands par une escadrille anglaise. Les avions anglais ont poursuivi les avions ennemis et ont tiré sur eux. Les avions ennemis ont été capturés et ramené à la base.

Après le Raid sur Paris

Paris, 13 février. — On annonce la mort de Mme Hubert, mère de quatre enfants, qui a été tuée par une bombe allemande. Elle a été tuée par une bombe allemande.

Réplique de Lloyd George

M. Asquith, dit-il, paraît croire qu'il n'est possible de lui répondre sans livrer des armes à nos ennemis. Il a répondu à M. Asquith, dit-il, paraît croire qu'il n'est possible de lui répondre sans livrer des armes à nos ennemis.

La Haute-Cour

Paris, 12 février. — La commission d'instruction de la cour de justice, présidée par M. Mourlo, a entendu le chef d'accusation commandant Boudier. Elle a ensuite reçu la déposition de M. Henry Bérenger, président de la Haute-Cour.

Les Pièces demandées par M° Salle seront versées au Débat

Paris, 12 février. — Le ministre de la Justice a décidé que les pièces administratives demandées au procès Bolo par le défenseur de l'accusé, et qui avaient été transmises en vertu de la loi sur le ministère de la guerre de l'époque par le gouvernement militaire de Paris, seraient toutes versées au débat.

Fédération des Associations départementales des Sinistrés

La Fédération des Associations départementales de sinistrés a organisé une grande réunion qui se tiendra le dimanche 17 février courant à deux heures et demie précises de l'après-midi, dans la grande salle des fêtes du palais du Trocadéro.

A la Chambre de Lords

Londres, 13 février. — La Chambre des lords a adopté, à l'unanimité, la réponse au discours du Trône.

En Argentine

Buenos-Ayres, 12 février. — La Fédération des cheminots a accepté d'organiser l'adhésion. En conséquence, les grèves ont cessé. Le train reprendra demain sur les lignes qui relient le Centre-Argentine et le Centre-Corcha.

LA CHAMBRE ITALIENNE

M. Orlando proclame la nécessité pour l'Italie de poursuivre avec vigueur la lutte et dit qu'une étroite cohésion existe entre les Alliés

Rome, 12 février. — La session de la Chambre s'est ouverte aujourd'hui à la première partie de la séance s'est déroulée dans un calme complet. Le président du conseil a ouvert la séance par un discours de bienvenue au gouvernement, qui ont été écoutés avec la plus grande attention.

M. Orlando, qui par un discours clair, insistant sur les passages saillants de ses déclarations, a été applaudi fréquemment par tous les bancs, a dit que nous sommes un groupe de socialistes officiels. Une agitation s'est même dessinée sur ces derniers bancs de la Chambre, et les socialistes ont tourné vers les socialistes, a dit : « Tenez à séparer les individus et les classes dans la patrie, et nous aurons une véritable trahison à nos anciens idéaux, mais une véritable trahison aux nouveaux idéaux qui se forment. »

Le député Beltrami a tenté d'interrompre le chef du gouvernement, mais sa voix a été dominée par les applaudissements qui ont accompagné ces paroles. M. Orlando a répondu à ces interruptions en disant que les socialistes ont le devoir de soutenir le gouvernement, et qu'il n'y a pas de trahison à nos anciens idéaux, mais une véritable trahison aux nouveaux idéaux qui se forment.

« Notre pensée, dit le président du conseil, c'est de résumer ainsi : Persister avec une fermeté inébranlable dans cette lutte impitoyable que nous avons entreprise, et qui, malgré les difficultés, nous mènera à la victoire. »

« Cette manière d'envisager la situation particulière de l'Italie s'est trouvée en concordance avec l'opinion manifestée par l'accord général dans l'enquête menée pendant ces derniers temps au cours des discussions laborieuses et fécondes entre les grands représentants de nos alliés. »

« Pour la seconde fois, le premier ministre pose la question de confiance. »

« Je me refuse, déclara-t-il, à fournir à l'ennemi des informations précieuses. Il y a des conseils de guerre. Ceux qui y assistent doivent pouvoir prendre des décisions. Si nous sommes d'accord avec eux, qu'ils soient militaires ou civils, nous avons le moyen de les changer. Faites-le. »

« Il est impossible de laisser s'engager dans une question de confiance, si elle n'est que la direction de la guerre décidée. »

« Ses derniers mots soulèveront un nouvel orage. »

« Pourquoi ne supprimer-vous toutes les discussions dans la presse ? s'écrièrent plusieurs voix. »

« Personnellement, j'y suis tout disposé », répliqua M. Lloyd George.

« Un député ayant accusé d'alimenter les discussions, le Premier protesta avec indignation, et termina en demandant à l'Assemblée de soutenir le gouvernement et de lui permettre ainsi d'assurer l'exécution de ses décisions. »

« Parmi les orateurs suivants, M. Pringle demanda s'il était exact que le général Robertson ait été révoqué ou qu'il ait démissionné. »

« M. Bonar Law répondit que c'était inexact. »

« Voilà qui est bien extraordinaire », répliqua M. Pringle.

« Pas tant que cela, autant que je sache », reprit le chancelier de l'Échiquier.

« L'attention fut aussitôt relevée. »

« Un peu avant dix heures, la Chambre décida d'ajourner à demain la suite du débat. »

Encore un Navire espagnol torpillé

Madrid, 12 février. — Le même sous-marin qui torpilla le « Sarracén » torpilla le « Cefiro », à 500 milles de l'Ile d'Orléans, à 500 milles de l'Ile d'Orléans.

Le Nouveau Doret

Paris, 12 février. — Le décret qui a été rendu par le conseil des ministres, pour assurer une meilleure utilisation de nos ressources et éviter toute consommation inutile, est divisé en quatre chapitres qui se décomposent comme suit :

Les Restrictions

Paris, 12 février. — Le décret qui a été rendu par le conseil des ministres, pour assurer une meilleure utilisation de nos ressources et éviter toute consommation inutile, est divisé en quatre chapitres qui se décomposent comme suit :

Le Pain de Fantaisie

Paris, 12 février. — Le ministre du ravitaillement a reçu aujourd'hui une délégation de la boulangerie pour lui soumettre la question du pain de fantaisie. Il leur a confirmé qu'indépendamment du petit pain, le pain de fantaisie est autorisé.

Les Permis agricoles pour les R. A. T.

Paris, 12 février. — Les nécessités militaires ne permettent pas d'accorder aux agriculteurs des permis agricoles pour les R. A. T. plus d'une permission agricole par an, l'année allant de novembre à novembre. Il est donc recommandé de faire les demandes de permis agricoles le plus tôt possible.

Le Statut des Réfugiés

Paris, 12 février. — Le ministre de l'intérieur va publier incessamment par le voie d'une circulaire aux préfets insérée au Journal officiel, le statut des réfugiés, qui règle dans les détails la situation de nos malheureux compatriotes au point de vue des allocations spéciales, du logement, de l'application des lois d'assistance et des secours de tous ordres et de toutes natures.

Allocations françaises aux Américains nécessiteux

Paris, 12 février. — Le Journal officiel publie un décret accordant le bénéfice de la loi du 5 août 1914 aux familles de militaires américains résidents en France.

Mort d'un Député

Nice, 13 février. — M. Félix Poullet, député de la troisième circonscription de Nice, est décédé ce matin.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE du 14 février 1918

Mourir par la Vie

Par Mary FLORAN

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

— Sage, répondit-il — et un peu malgré moi, sans avoir eu le temps de réfléchir, il courut souligner, en s'agitant, et jolies. Elle ne s'offensa pas de voir ses fins. — Oh ! dit-elle, vous me battez pour arriver à vos fins ? — Mais non, à mes fins, dit-il, inquiet. — A mes fins, à mes fins, dit-il, inquiet.

LA GUERRE AERIENNE - L'Expert Doyen réfute avec vigueur les attaques de Monseigneur Bolo

Paris, 12 février. — Les aéroplanes qui s'élevaient dans la salle avant l'ouverture des débats commentent abondamment la déposition de l'expert Doyen...

Les Derniers Témoignages - Paris, 12 février. — Les aéroplanes qui s'élevaient dans la salle avant l'ouverture des débats commentent abondamment la déposition de l'expert Doyen...

La Riposte de l'Expert Doyen - A l'audience de la veille, Mgr Bolo avait accusé avec force conviction l'expert Doyen...

Y aurait-il un Cas de Cassation ? - Paris, 12 février. Au Palais, on rapporte qu'un chroniqueur judiciaire...

Les Evénements de Russie - Paris, 12 février. — Le discours de l'empereur d'Allemagne a causé une véritable stupeur dans les milieux socialistes...

Le Discours du Kaiser - Genève, 12 février. — Le discours de l'empereur d'Allemagne a causé une véritable stupeur dans les milieux socialistes...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

361 Millions d'Impôts nouveaux - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

Les Dispositions Applicables - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Les Loyers - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

361 Millions d'Impôts nouveaux - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

Les Dispositions Applicables - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Les Loyers - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

La Guerre aérienne - Il y a un an

Paris, 12 février (officiel). — Au cours de la journée du 14, quatre avions allemands ont été abattus par nos pilotes.

Le Message du Président Wilson - Le défenseur de Bolo réclame la communication du rapport du lieutenant Mornet...

GRANDE IMPRESSION AUX ETATS-UNIS - New-York, 12 février. Le Message du président Wilson a produit la plus grande impression sur le public américain.

Le Discours du Kaiser - Genève, 12 février. — Le discours de l'empereur d'Allemagne a causé une véritable stupeur dans les milieux socialistes...

Le Concert - L'« Humble Diva », ex-soubrette comédienne de M. André Hélyar...

Les Evénements de Russie - Paris, 12 février. — Le discours de l'empereur d'Allemagne a causé une véritable stupeur dans les milieux socialistes...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

361 Millions d'Impôts nouveaux - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

Les Dispositions Applicables - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Les Loyers - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

361 Millions d'Impôts nouveaux - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

Les Dispositions Applicables - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Les Loyers - Paris, 12 février. — On reprend la discussion de la loi relative à la possession...

Le Départ de Pétrograd des Missions alliées n'est pas confirmé - Londres, 12 février. — Le ministre des affaires étrangères a refusé de recevoir...

L'Equilibre budgétaire - Paris, 12 février. — M. Klotz, ministre des finances, vient d'adresser au président de la commission...

Association des Parents d'Élèves des Lycées de Garçons de Bordeaux - Le comité de l'Association des parents d'élèves des lycées de garçons de Bordeaux...

Transports pour Lyon - par camions automobiles. Pour tous renseignements s'adresser chez M. HUNL, 34, quai des Chartrons, Bordeaux.

ASSOCIATIONS DIVERSES - ASSOCIATION AMICALE DES SAGES-FEMMES DE BORDEAUX ET DU SUD-OUEST...

Chronique du Département - Le Tot annamite à Saint-Médard-en-Jalles - Le départ de nos lecteurs...

Médaille militaire - Est inscrit au tableau spécial de la médaille militaire, Pierre-Baptiste Puyol...

PETITE CHRONIQUE - Lugubre trouvaille. — Le corps d'un nouveau-né, du sexe féminin, a été trouvé...

Le Concert - L'« Humble Diva », ex-soubrette comédienne de M. André Hélyar...

CHRONIQUE DU PALAIS - COUR D'APPEL (2e CHAMBRE) - Présidence de M. DAVID, président.

Un Arrêt intéressant - On sait qu'aux termes de la loi du 5 août 1914...

FOOTBALL RUGBY - L'Équipe de France bat les Tanks anglais - Paris, 12 février. — Devant trois mille spectateurs...

SPORTS - France contre Nouvelle-Zélande - Paris, 12 février. — L'équipe française qui rencontrera dimanche le team sélectionné...

Les Biarrats au Stadium - Après une longue série de déplacements, l'équipe de l'Union B. S. B. va reprendre...

TRIBUNAL CORRECTIONNEL - L'Épuration de Saint-Médard - Pour mettre fin à l'envahissement de Saint-Médard par les familles de filles qui cherchent leur clientèle...

CONSEIL DE GUERRE (18e Région) - Présidence de M. le colonel BONNEFOY - Cris séditieux - Le 12 novembre, à Bayonne, trois Espagnols...

Trianon-Théâtre - Jeudi, dernière représentation de « La Carrière de Dandin »...

ÉTAT CIVIL - MARIAGES - Marie Hourde, 12 ans, et Raymond André, 13 ans...

MACHINES à ÉCRIRE - Location - Importants forcé en exploitation, toutes marques, prix modérés...

ACHAT - THES BELLE-Projet à vendre - THES BELLE-Projet à vendre, deux mètres d'usage, tout dernièrement...

VOIES URINAIRES-SYPHILIS - de leurs funestes accidents sont guéris par l'INSTITUT de M. le Docteur H. HUGUENIN...

VENTE APRÈS DÉCÈS - ATTELAGE VOLÉ - HOTEL DES VENTES - VENTE APRÈS DÉCÈS - FRANCO cent mandat 25 francs - COMMUNICATIONS - MACHINES à ÉCRIRE - ACHAT - THES BELLE-Projet à vendre - VOIES URINAIRES-SYPHILIS

POSTICHES - FRANCO cent mandat 25 francs - COMMUNICATIONS - MACHINES à ÉCRIRE - ACHAT - THES BELLE-Projet à vendre - VOIES URINAIRES-SYPHILIS

MACHINES à ÉCRIRE - ACHAT - THES BELLE-Projet à vendre - VOIES URINAIRES-SYPHILIS